

179	UTBM service communication	L'Est Républicain	4 juin 2012
		Montbéliard	EDIM - ergonomie design et ingénierie mécanique - mobilier - Citysigner - jeunes diplômés

Montbéliard : « de rouille et d'acier »



Natacha Voulize et Simon Bernard, diplômés de l'UTBM, créent des meubles en acier pour la marque Citysigner à Besançon. En Montbéliard. Photo ER

Montbéliard



Les « Reel Steal » de l'UTBM

Natacha Voulize et Simon Bernard, fraîchement diplômés de l'Edim, dessinent des meubles en acier pour une société bisontine. Ils aménageront l'espace mécène des Eurockéennes. Tout ça à seulement 24 et 25 ans. C'est du solide ! Photo ER

Poids lourds de la déco

Deux étudiants de l'UTBM créent une collection de mobilier en acier.

A lors qu'une étude de l'Association pour faciliter l'insertion professionnelle des jeunes (Afij) vient de montrer que l'insertion était galère pour les jeunes diplômés, eux prouvent le contraire. Simon Bernard et Natacha Voulize, jeunes diplômés de l'UTBM (cf. encadré), travaillent comme designers pour Citysigner, une entreprise bisontine. Lui a été embauché directement après son stage de fin d'études, elle le sera en septembre. À tout juste 24 et 25 ans, ils créent des lignes de meubles en acier pour la nouvelle marque du groupe C-Tech, qui a décidé de se lancer dans le mobilier et la déco en novembre dernier.

« On m'a fait confiance »

Simon s'est d'abord penché sur le nom de la marque, et son logo durant son stage, puis il a créé sa propre gamme, « spline curves », inspirée des ailes d'avion. Il s'agit d'une collection qui comprend notamment un énorme



■ Étagères, horloges, tables basses, trophées : l'acier se décline à toutes les sauces.

Photo ER

me bar avec des tabourets, qui trône en bonne place dans la salle de convivialité de l'entreprise. « À l'origine, il est brut verni. Mais nous lui avons donné un effet rouillé en le laissant dehors une bonne semaine », explique le créateur en herbe.

Natacha quant à elle, vient de restyler l'ensemble des « trophées », animaux en acier qui connaissent un vif

succès sur internet. Elle a ainsi ajouté un modèle zèbre aux élans, antilopes et autres bulldogs. Des porte-manteaux sont à venir...

Au total, le duo de choc propose une dizaine de gammes, comprenant poufs, tables basses, tabourets, armoires à clés dans onze nuances différentes, flashys pour la plupart. Les articles pèsent entre 20 et 100 kg,

acier oblige et coûtent entre 40 et 1.600 euros.

Leur travail leur a ouvert les portes des Eurockéennes, pour lesquelles ils agencent l'espace mécène « sur le thème bulle de champagne dans un style rouge et noir ». Là encore, ils supervisent tout de A à Z, jouissant d'une complète autonomie. Natacha, qui sort d'un stage en pétrochi-

Edim, la bonne filière

► Originaire de la Provence et de la région parisienne, rien ne prédestinait a priori Simon et Natacha à venir dans l'Est de la France, si ce n'est la filière Edim (ergonomie, design et ingénierie mécanique à l'UTBM). « Peu d'écoles d'ingénieurs proposent ce type de formation en France », explique Natacha. Simon approuve. Pour être sûr d'avoir cette école, il a d'ailleurs décidé de passer par l'IUT de Belfort en génie mécanique et productique.

► D'après une enquête menée en 2011, la durée moyenne de recherche d'emplois pour les diplômés de la filière est de 1,2 mois et 76,5 % des diplômés ont trouvé un premier emploi qui correspond à leur domaine de formation.

mie, apprécie cette liberté : « Ce qui est intéressant, c'est que contrairement à des grosses entreprises industrielles, il y a un travail créatif, on n'est pas obligé de suivre un cahier des charges à la lettre ». Simon ajoute : « J'ai été surpris que l'on me fasse confiance aussi vite ». Qui a dit que jeunesse et bon sens ne pouvaient aller ensemble ?

Éléonore TOURNIER